

PETITE

# Encyclopédie Instrumentale

Collection Complète

## TABLATURES & GAMMES

ou  
*Méthodes abrégées*

BY

TABLEAUX SYNOPTIQUES,

RÉDIGÉE PAR

ADOLPHE LE DHUY.

A. F.

### INSTRUMENS A VENT

1. Flûtes ordinaires
2. Flûte de Boehm
3. Clarinettes
4. Hautbois
5. Basson
6. Serpent
7. Trompette d'harmonie
8.     d° à clefs
9. Cornets à pistons
10. Cor d'harmonie
11. Cor à pistons
12. Trombone
13.     d° à pistons
14. Flageolets
15. Ophécélide
16. Trompe de chasse
17. Trompette

### INSTRUMENS A CORDES

18. Violon
19. Viole (Alto)
20. Violoncelle
21. Contrebasse
22. Harpe
23. Guitare

### INSTRUMENS A TOUCHES

24. Piano
25. Accordéon

### CHANT

26. Chœurs
27. Soprano
28. Contralto
29. Ténor
30. Basse

N° II

Chaque N° colle sur carton  
Prix: 54 75.

Chaque 2°

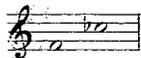
PARIS, chez SCHONENBERGER, Éditeur, Boulevard Poissonnière, 10.

Imprimé chez Breitkopf et Härtel.  
Propriété des Éditeurs.  
*Schonenberger*  
Boulevard Poissonnière, 10.

COR À PISTONS.

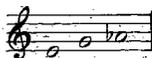
Le son du Cor à pistons réunit aux sons du Cor ordinaire, l'avantage de posséder toutes les notes que ce dernier ne peut exécuter que par des moyens artificiels.

L'effet général des pistons est de baisser à volonté d'un demi ton, d'un ton ou d'un ton et demi, le diapason de toute l'étendue du ton ou corps de rechange placé sur l'instrument et qu'on nommera ici *TON EFFÉCTIF* parcequ'il existe de fait. Leur effet particulier est de permettre à l'exécutant d'emprunter la tonique et les harmoniques, autrement dit, les sons naturels des *TONS FICTIFS*, (ceux qui n'existent que par supposition) pour les substituer aux sons factices, ordinairement sourds avec le ton effectif. Si par Ex. le Cor est en *FA*, et qu'on veuille baisser le 1<sup>er</sup> piston du côté de l'embouchure, le voilà en *MI* b; en levant le doigt on revient au ton primitif, ceci explique comment une note bouchée peut se faire ouverte. Si l'on veut faire



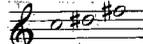
sur le ton de *FA*

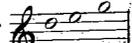
Ces sons bouchés seront exécutés avec le 1<sup>er</sup> piston par



notes pleines.

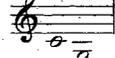
En supposant toujours que l'instrument est en *FA* les

notes bouchées  seraient représentées

avec le 2<sup>e</sup> piston qui met le Cor en *MI* b par 

en appuyant sur les deux pistons à la fois on baisse le Cor d'un ton et demi; ainsi les notes suivantes  qui

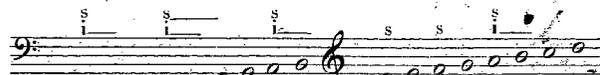
manquent sont représentées par celles ci qui sont pleines.

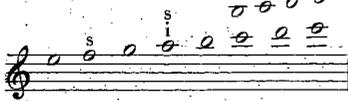
et sonores 

On pose l'embouchure du Cor au milieu de la bouche, deux tiers sur la lèvre supérieure et un tiers sur la lèvre inférieure où elle trouve naturellement un point d'appui. Le degré d'élevation ou d'abaissement du son dépend, sur le Cor, de la pression plus ou moins forte que l'embouchure exerce sur les lèvres

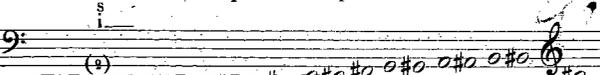
Si la pression est forte les sons seront aigus, si elle est moindre, les intonations seront graves.

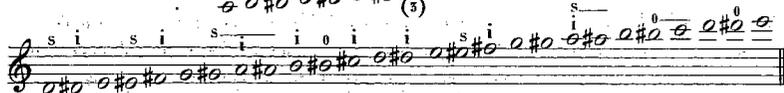
EXPLICATION DES SIGNES: Piston supérieur s; Piston inférieur i; Zéro 0, Pavillon il convient de fermer le Pavillon.

Gamme diatonique. 



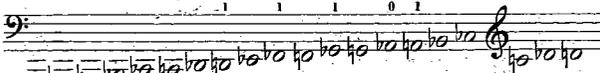
On suppose ici le ton de *MI* b effectif parceque les notes du Cor-alto et du Cor-basse réunies dans cette étendue générale ne peuvent être parcourues que dans ce ton.

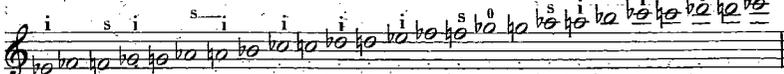
Gamme chromatique par # 



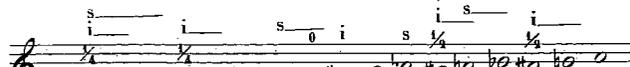
(2) Les mouvements de la main du pavillon sont obligatoires sur quelques notes, lors même qu'il ne s'agit que d'une justesse relative; conséquemment, ses modifications deviennent plus fréquentes, comme on va le voir, si l'on veut obtenir une justesse rigoureuse.

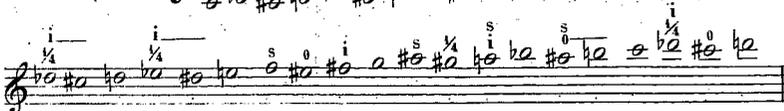
(3) Cette note qui répond au *MI* au dessous des lignes, à la clé de Sol, reste défectueuse, malgré les jeux réunis des pistons et de la main. Quelques exécutants, à force de travail, ou par une heureuse disposition des lèvres, parviennent à la faire, même ouverte, dans un mouvement lent ou modéré; mais ils font exception. Tout Cor-basse doit néanmoins s'exercer beaucoup sur cette note.

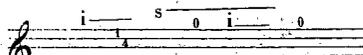
Gamme chromatique par b 

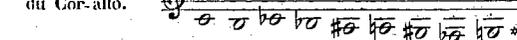


ÉTENDUE PARTICULIÈRE À CHAQUE GENRE.

Cor alto en *FA*. 



Sens sous graves du Cor-alto. 



\* Les Pistons rendent plus facile l'émission des sons sans graves, c'est pourquoi l'on a cru pouvoir augmenter ici l'étendue du Cor-alto.

# UE GÉNÉRALE

## OR À PISTONS.

0, Pavillon ouvert; 1 Pavillon fermé fractions  $\frac{1}{4}$   $\frac{1}{2}$   $\frac{3}{4}$  indiquant dans quelle position

Cor-basse en Mi b.

Sons sous graves du Cor-basse.

Autre exemple de l'étendue générale du Cor, avec les diverses combinaisons du jeu des pistons, pour faire le même son de plusieurs manières. C'est un moyen de plus d'obtenir une justesse exacte, de mettre un rapport convenable, précis même, entre tous les sons, eu égard aux différentes gammes dont ils sont tour à tour les cordes principales. Ces tableaux donnent lieu à un grand nombre d'observations qui ne pouvaient trouver de place ici, et qui sont disséminées dans les différents livres du traité.

En se servant de la main du Pavillon pour les notes auxquelles elle laisserait une sonorité suffisante les moyens d'exécution et de justesse peuvent s'augmenter encore.

## POUR ACCORDER LE COR

Avant d'exercer l'essai du jeu des pistons sur les gammes indiquées ci contre, il est nécessaire d'accorder les tons fictifs avec le ton effectif par leurs sons correspondants. C'est à quoi servent les coulisses inventées par le professeur Meifred, et qu'il a placées sur les tubes du cor qui correspondent le plus directement aux pistons. En supposant le ton de Fa, *EFFECTIF*, on peut faire sonner le *MI* de ce ton, ou le *SOL* du ton de *RE* ou le *FA* (*2<sup>e</sup> ligne*) du ton de *MI*. Ces trois sons répondent au *LA* du diapason. On accorde ensuite ces notes analogues comme l'indique l'ex. I. Dans le 2<sup>e</sup> ex. on doit corriger avec la main ce que le *si b* a de trop bas et le *ré* de trop haut sur tous les tons du Cor.

### SÉRIE DE SONS

servant à l'accord des tons fictifs.  
avec le ton effectif.

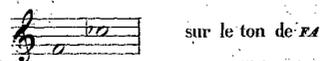
Ton de Fa. Ton de Fa.  
Ton de Mi. Ton de Ré.  
Ton de Mi.  
Ton de Ré.  
Ton de Fa. Ton de Fa.  
Ton de Ré. Ton de Mi.  
Ton de Mi.  
Ton de Ré.

Observation. Ne pouvant donner plusieurs modèles de gammes dans un si court espace, on ne peut que recommander aux élèves de s'attacher à former des sons égaux et purs sur toutes les notes du diapason et de travailler les gammes données ici en parcourant successivement tous les intervalles en montant et en descendant.

COR À PISTONS.

Le son du Cor à pistons réunit aux sons du Cor ordinaire, l'avantage de posséder toutes les notes que ce dernier ne peut exécuter que par des moyens artificiels.

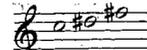
L'effet général des pistons est de baisser à volonté d'un demi ton, d'un ton ou d'un ton et demi, le diapason de toute l'étendue du ton ou corps de rechange placé sur l'instrument et qu'on nommera ici TON EFFÉCTIF parcequ'il existe de fait. Leur effet particulier est de permettre à l'exécutant d'emprunter la tonique et les harmoniques, autrement dit, les sons naturels des TONS FICTIFS, (ceux qui n'existent que par supposition) pour les substituer aux sons factices, ordinairement sourds avec le ton effectif. Si par Ex le Cor est en FA, et qu'on veuille baisser le 1<sup>er</sup> piston du côté de l'embouchure, le voilà en MI b; en levant le doigt on revient au ton primitif, ceci explique comment une note bouchée peut se faire ouverte. Si l'on veut faire



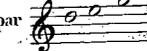
Ces sons bouchés seront exécutés avec le 1<sup>er</sup> piston par



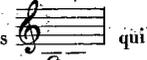
En supposant toujours que l'instrument est en FA les notes bouchées



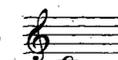
avec le 2<sup>d</sup> piston qui met le Cor en MI b par



en appuyant sur les deux pistons à la fois on baisse le Cor d'un ton et demi; ainsi les notes suivantes



qui manquent sont représentées par celles ci qui sont pleines



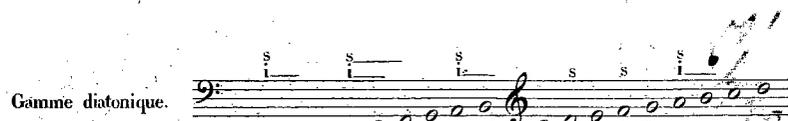
On pose l'embouchure du Cor au milieu de la bouche, deux tiers sur la lèvre supérieure et un tiers sur la lèvre inférieure où elle trouve naturellement un point d'appui. Le degré d'élevation ou d'abaissement du son dépend, sur le Cor, de la pression plus ou moins forte que l'embouchure exerce sur les lèvres

Si la pression est forte les sons seront aigus, si elle est moindre, les intonations seront graves.

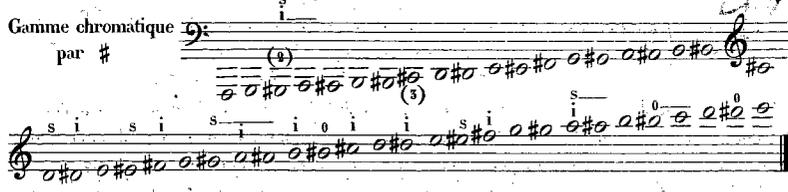
ÉTENDUE GÉNÉRALE

DU COR À PISTONS.

EXPLICATION DES SIGNES: Piston supérieur s; Piston inférieur i; Zéro 0, Pavillon ouvert; 1 Pavillon fermé fractions 1/4 1/2 3/4 indiquant dans quelle position il convient de fermer le Pavillon.

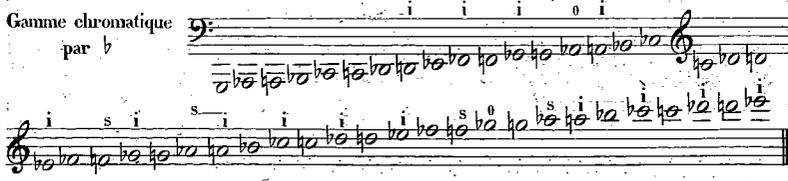


On suppose ici le ton de MI b effectif parce que les notes du Cor-alto et du Cor-basse réunies dans cette étendue générale ne peuvent être parcourues que dans ce ton.

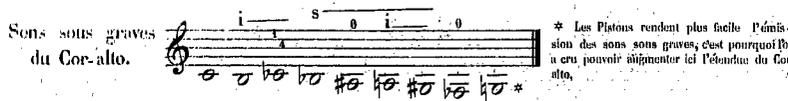
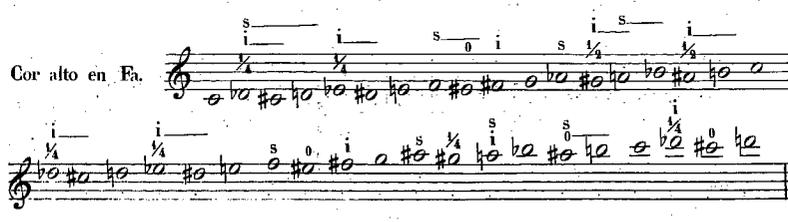


(2) Les mouvements de la main du pavillon sont obligatoires sur quelques notes, lors même qu'il ne s'agit que d'une justesse relative: conséquemment, ses modifications deviennent plus fréquentes, comme on va le voir, si l'on veut obtenir une justesse rigoureuse.

(3) Cette note qui répond au MI au dessous des lignes, à la clé de Sol, reste déféctueuse, malgré les jeux réunis des pistons et de la main. Quelques exécutants, à force de travail, ou par une heureuse disposition des lèvres, parviennent à la faire, même ouverte, dans un mouvement lent ou modéré; mais ils font exception. Tout Cor-basse doit néanmoins s'exercer beaucoup sur cette note.



ÉTENDUE PARTICULIÈRE À CHAQUE GENRE.



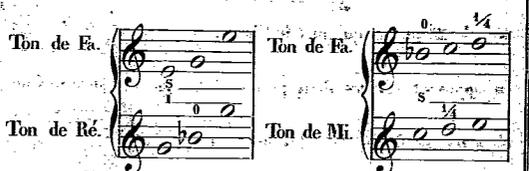
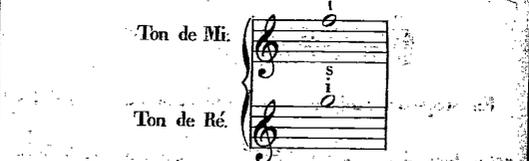
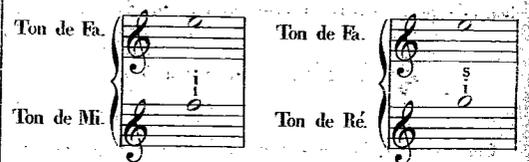
\* Les Pistons rendent plus facile l'émission des sons sous graves, c'est pourquoi l'on a cru pouvoir augmenter tel l'étendue du Cor-alto.

POUR ACCORDER LE COR

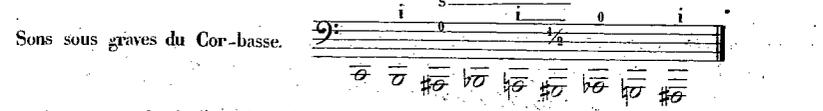
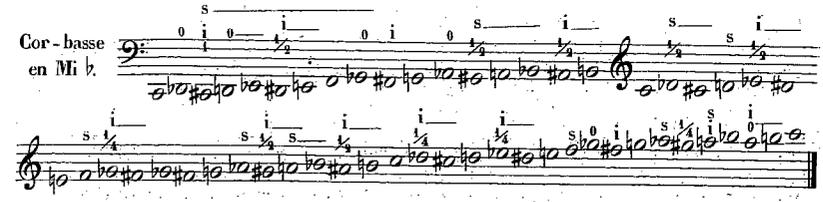
Avant d'exercer l'essai du jeu des pistons sur les gammes indiquées ci contre, il est nécessaire d'accorder les tons fictifs avec le ton effectif par leurs sons correspondants. C'est à quoi servent les coulisses inventées par le professeur Meifred, et qu'il a placées sur les tubes du cor qui correspondent le plus directement aux pistons. En supposant le ton de FA, EFFÉCTIF, on peut faire sonner le MI de ce ton, ou le SOL du ton de RE ou le FA (2<sup>e</sup> ligne) du ton de MI. Ces trois sons répondent au LA du diapason. On accorde ensuite ces notes analogues comme l'indique l'ex. I. Dans le 2<sup>d</sup> ex. on doit corriger avec la main ce que le SI b a de trop bas et le RE de trop haut sur tous les tons du Cor.

SÉRIE DE SONS

servant à l'accord des tons fictifs avec le ton effectif.



Observation. Ne pouvant donner plusieurs modèles de gammes dans un si court espace, on ne peut que recommander aux élèves de s'attacher à former des sons égaux et purs sur toutes les notes du diapason et de travailler les gammes données ici en parcourant successivement tous les intervalles en montant et en descendant.



Autre exemple de l'étendue générale du Cor, avec les diverses combinaisons du jeu des pistons, pour faire le même son de plusieurs manières. C'est un moyen de plus d'obtenir une justesse exacte, de mettre un rapport convenable, précis même, entre tous les sons, eu égard aux différentes gammes dont ils sont tour à tour les cordes principales. Ces tableaux donnent lieu à un grand nombre d'observations qui ne pouvaient trouver de place ici, et qui sont disséminées dans les différents livres du traité.



En se servant de la main du Pavillon pour les notes auxquelles elle laisserait une sonorité suffisante les moyens d'éducation et de justesse peuvent s'augmenter encore.